



4/2025 août | 92^e année
Magazine spécialisé de la
Fruit-Union Suisse à Zoug

Fruits

suisses



Techniques culturales

Protéger les
cultures.

Page 12

Production de fruits à noyau

Une première installation agrivoltaïque
au-dessus d'une culture de cerises.

Dossier à la page 24

Recherche

Réduire les pertes durant
l'entreposage.

Page 30



ESTA® Kieserit

15,1% Mg • 20,8% S

*La version originale
sera toujours la plus
inimitable de la terre*



*Nous allons chercher au cœur de la terre
ce qui nourrit le mieux la vôtre*



ks-france.com



Le meilleur du monde pour l'agriculture suisse

Exelor® + Select®



- Essais
- Analyses
- Homologations
- Conseils
- Nouveaux produits
- Disponibilité des produits
- Distribution
- Formation continue

Le combo pour le traitement des bandes

- Pas de végétation avant l'hiver
- Puissant sur les adventices persistantes
- Bonne miscibilité



Les produits Stähler portent des numéros W et sont des produits phytosanitaire contrôlé.
N'hésitez pas à consulter votre spécialiste suisse pour la protection de vos cultures.



Stähler Suisse SA
Henzmannstrasse 17A
4800 Zofingen
Tél. 062 746 80 00
www.staehler.ch

Le contenu :

- Pot-pourri
4 **Coup d'œil au-delà de la frontière : Autriche**

- Fruits en bocaux
5 **Une stratégie de prix bas aux conséquences coûteuses ?**

- Région
8 **Berne, Vaud, Thurgovie, Argovie, Zoug**

- Techniques culturales :
12 **Technique de couverture : protéger les cultures**

- Rejeton
16 **« Le progrès technique me passionne »**

Dossier : Production de fruits à noyau

- Analyse
18 **Des variétés adaptées et des murs fruitiers comme éléments constitutifs de l'avenir**

- Sous pression
22 **Les producteurs de fruits à noyau Bruno Eschmann et David Lüthi sur les enjeux et les opportunités**

- Étude de terrain
24 **Thomas Hungerbühler : une première installation solaire sur une cerisaie en Thurgovie**

- Du solide
28 **Rapports de la plate-forme de données de marché Swissfruit**

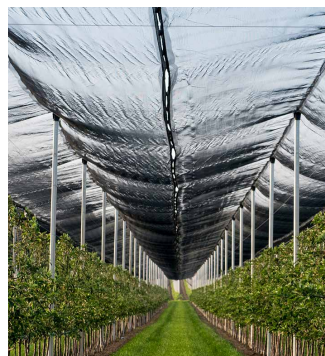
- Recherche
30 **Éviter les pertes durant l'entreposage**

FUS « active » 🍏

- 31 **Un été festif avec la FUS**
32 **De nouveaux professionnels pour le secteur fruitier**
33 **Christian Consoni : démission du comité directeur de la fédération**
35 **Au revoir, Hubert Zufferey ! Événement médiatique Agenda**



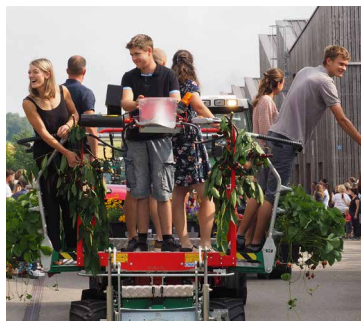
8



12



24



32



Yvonne Bugmann
Rédactrice en chef
« Fruits suisses »

Chères lectrices, chers lecteurs

Dans ce numéro, nous nous intéressons à la production des fruits à noyau. J'ai eu l'occasion de rendre visite à Thomas Hungerbühler à Egnach. Non seulement il a construit la première installation solaire au-dessus de sa cerisaie, mais encore il propose des cerises bicolores dans son assortiment, occupant ainsi un créneau particulier. Chez Thomas Schwizer, sur l'exploitation Breitenhof, j'ai beaucoup appris sur l'examen des variétés et les nouveaux systèmes de conduite. En les interrogeant, les producteurs de fruits à noyau Bruno Eschmann et David Lüthi ont expliqué comment ils voient l'avenir de leur branche de production. Tous envisagent l'avenir avec optimisme tout en reconnaissant la nécessité de changement. À leur tour, les chercheurs d'Agroscope recherchent de nouvelles possibilités. Dans notre rubrique « De la recherche », ils décrivent des essais visant à prévenir les maladies de conservation des fruits à pépins. Et cet été, onze arboriculteurs ont obtenu leur diplôme, parmi lesquels un nombre réjouissant de femmes.

Je vous souhaite une lecture passionnante.

Suivez-nous aussi sur :



Photo de couverture :
Thomas Hungerbühler devant ses cerises bicolores.



Le débat sur la sélection végétale divise la Suisse

La Suisse doit-elle autoriser les plantes issues de nouvelles méthodes de sélection ? Cette question divise les milieux politiques et les fédérations. Les uns voient dans les nouvelles technologies une opportunité, tandis que les autres émettent des réserves et mettent en garde contre les risques. La Fruit-Union Suisse (FUS) voit un grand potentiel dans les nouvelles technologies de sélection (NTS). Celles-ci pourraient intégrer plus rapidement et de manière ciblée des résistances ou une tolérance accrue dans les variétés, sans matériel génétique transgénique. Dans sa prise de position, la FUS soutient donc l'approche consistant à adopter une loi spécifique pour les plantes issues des nouvelles techniques de sélection, mais rejette le projet proposé. En effet, le projet de loi du Conseil fédéral n'est pas applicable dans la pratique et ne permet pas à l'agriculture et l'industrie agroalimentaire suisses d'exploiter de manière judicieuse le potentiel de cette technologie.

Lien vers la prise de position



Plan d'urgence contre le scarabée japonais

Le scarabée japonais poursuit sa propagation. Ces coléoptères peuvent causer d'importants dégâts, notamment dans l'agriculture, et détruire des récoltes entières, comme l'indique l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG). C'est pourquoi l'OFAG a élaboré un plan d'urgence afin de renforcer la lutte contre le scarabée japonais. Ce plan doit permettre une réaction efficace en cas de suspicion ou d'apparition du ravageur. L'objectif est de ralentir la propagation du scarabée japonais et de réduire les dégâts.

Coup d'œil au-delà de la frontière

Le chef d'exploitation Martin Winder (57 ans) cultive avec son frère sur les 16 hectares de l'exploitation Winderhof à Dornbirn, dans le Vorarlberg, principalement des petits fruits.



Photo : Darkotodorovic

Monsieur Winder, que produisez-vous et sur quelle surface ?

Martin Winder : Nous produisons des asperges, des fraises (en plein champ et en tunnel plastique), des groseilles, des groseilles à maquereau, des framboises, des mûres de ronce, des pruneaux, des courges et du sureau, sur une surface totale de 16 hectares.

Quand est la haute saison ?

En mai, juin et juillet.

Où vendez-vous vos produits ?

Nous commercialisons 80 % de nos produits directement, via notre magasin à la ferme et au marché hebdomadaire. Nous livrons le reste au détaillant Sutterlüty et transformons nous-mêmes une grande partie, en vin de framboise, confiture, sirop..., par exemple. Je trouve toujours de nouvelles idées.

Quels sont les enjeux et vos difficultés ?

La nature constitue un défi. Et le personnel est un sujet important. Nous travaillons avec des Turcs et des réfugiés afghans, mais il est difficile de trouver du personnel.

De quoi êtes-vous fier ?

J'apprécie de pouvoir vivre de la production. À l'origine, c'était une activité secondaire pour mon frère et moi, et aujourd'hui, nous sommes les plus grands producteurs de nombreuses cultures dans le Vorarlberg.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier ?

J'adore les quatre saisons, on peut tout le temps attendre impatiemment la suivante. J'ai un travail varié et je suis toujours occupé à faire quelque chose de différent.

Qu'est-ce qui vous plaît moins ?

Les règles nous pèsent beaucoup. Et les médias, qui savent toujours tout mieux que tout le monde, en matière de protection des végétaux, par exemple.

Occupez-vous une fonction associative ?

Je suis président de l'association Ländle Bur, qui regroupe les producteurs fermiers du Vorarlberg pratiquant la vente directe.

I



Jimmy Mariéthoz
Directeur FUS

Une stratégie de prix bas aux conséquences coûteuses ?

La mentalité « tout pour rien » semble avoir gagné le commerce de détail suisse. Au cours des derniers mois, plusieurs détaillants ont baissé le prix des fruits et se sont lancés dans une guerre des prix. C'est un pari risqué au détriment des produits de qualité suisses.

Il y a quelques années, nous avons lancé un projet phare, le programme sectoriel « Fruits durables », notamment à la demande du commerce de détail. Notre objectif :

une production fruitière durable, socialement et écologiquement responsable.

Notre condition a toujours

été que la durabilité n'est pas gratuite. Dans le cadre de négociations partenariales avec les distributeurs, nous avons obtenu qu'au moins une partie des coûts supplémentaires soient compensés par le marché. À mon avis, c'est un grand succès pour l'ensemble du secteur.

Les promesses n'engagent que ceux qui y croient

Aujourd'hui, ce partenariat semble remis en question. De plus en plus de détaillants ont fait des prix bas leur devise. À la fin d'octobre dernier, un acteur a considérablement baissé les prix des fruits et légumes. Un autre réclame quant à lui une prime aux fournisseurs. Les promotions deviennent la norme. Le message : des prix bas à tout prix.

Stratégie de prix bas avec effets secondaires

Les effets se font déjà sentir. La pression sur les prix augmente, non seulement sur la production, mais aussi

sur le commerce intermédiaire. Dans le même temps, les exigences en matière de qualité et de durabilité continuent de croître et les

coûts de production augmentent. Ce calcul ne tient pas la route. Ceux qui exigent toujours plus, mais n'achètent que les produits les moins chers, déclenchent une spirale dangereuse : plus d'efforts, moins de revenus. Ce n'est pas un modèle d'avenir, mais une voie sans issue. Et ce, pour tous les maillons de la chaîne de valeur.

Il sera difficile de revenir en arrière

L'expérience le montre : une fois lancée, une stratégie de prix bas est quasiment impossible à inverser. Elle modifie les attentes des clients, les mécanismes du marché et, en fin de compte, les méthodes de production. La qualité devient un argument de négociation, la durabilité une formule creuse. À long terme, cela nuit à la valeur des produits. Nous menons actuellement de

« La qualité et la durabilité doivent payer, au propre comme au figuré. »



« Les prix bas ne nuisent pas seulement aux petits magasins, mais aussi à la valeur des produits. Cela ne doit pas devenir la nouvelle norme. »

nombreuses discussions avec tous les acteurs concernés : Coop, Migros, Aldi, Lidl. Notre objectif est clair : la qualité et la durabilité doivent payer, au propre comme au figuré. Sinon, nous nous dirigeons vers une situation où le marché est saturé, mais où la production locale est laissée pour compte.

On achète ce qu'on voit

Je suis convaincu que les consommateurs sont prêts à payer un prix équitable pour nos produits de haute qualité. Mais cela suppose qu'ils soient trouvables. Un facteur souvent sous-estimé est l'emplacement des produits dans le magasin. Ceux qui se trouvent tout au fond du magasin disparaissent du champ de vision. Cela vaut particulièrement pour les fruits, qui doivent déjà faire face à une concurrence acharnée. Si la suissitude et la durabilité ne sont pas visibles en magasin, ils perdent toute valeur. Des prix équitables supposent visibilité et reconnaissance, et non une pression aveugle sur les prix.

Sans protection douanière, cela ne fonctionne pas

Dans cette situation de marché tendue, il est particulièrement important de disposer de conditions-cadres stables, dont la protection douanière fait partie intégrante. Elle fait actuellement l'objet de nombreuses

critiques, alors qu'elle est essentielle pour la sécurité de l'approvisionnement de notre pays. Sans elle, les produits suisses de haute qualité seraient soumis à une pression énorme

et remplacés par des importations moins chères. C'est précisément pour cette raison que nous, la Fruit-Union Suisse, avons lancé avec des partenaires une étude scientifique qui sera publiée cet été. Elle montre pourquoi une protection douanière intelligente et fondée sur des faits n'est pas rétrograde, mais visionnaire. Et où il existe une marge d'amélioration.

La pomme est pressée, mais il n'y a pas encore d'alternative au pressoir. Nous nous engageons en faveur d'une production fruitière alliant qualité, durabilité et suissitude. Pour cela, il faut oser le partenariat, et non la pression sur les prix. Je trouve encourageant que nous continuions à nous asseoir autour de la table pour faire avancer l'accompagnement du marché et développer des solutions. Ce dialogue et cette coopération ne doivent en aucun cas être compromis.



Bonita®

Der neueste HIT aus dem Hause Dickenmann

**Topseller
2024**



**Rot, knackig • 100% Genuss
• Einzigartiger Geschmack •
Schorfresistent • Gut lagerfähig**



Erich Dickenmann AG • CH-8566 Ellighausen
Bächistrasse 1 • Telefon 071 697 01 71 • Fax 071 697 01 74
erich.dickenmann@dickenmann-ag.ch • www.dickenmann-ag.ch



Hail protection



Rain protection



Irrigation

frutop
smart protection systems

We protect your fruit farm.

De la conception à la mise en service:
notre protection est de première main.

frutop

Enzenbergweg 14
39018 Terlan – Südtirol – Italien
Tel.+39 0471 06 88 88
frutop.com – info@frutop.com

MULTIVAC

Die Komplettlösung aus einer Hand
für nachhaltiges Verpacken von
Kirschtomaten

TopWRAP™
Verpackt.
Komplettlösung.
Nachhaltig.



Innovativer und nachhaltiger Pflanzenschutz



- ökonomische Vorteile durch wirkstoffsparendes Sprühen
- hohe Arbeitgeschwindigkeit
- kompakte und leichte Bauweise für den Einsatz auf engstem Raum

Wir haben die Lösung für Sie!
Im Weinbau, Tafelobst, Mostobst und in Beerenkulturen

Forrer
landtechnik ag

Bühlhofstrasse 20, 9320 Frasnacht
071 414 10 20
forrer-landtechnik.ch

egmann
landmaschinen

Amriswilerstr. 42, 8580 Hefenhofen
071 411 10 89
egmann-landmaschinen.ch

Le tableau d'affichage

Cet été, diverses réunions de producteurs de fruits ont eu lieu. Outre de permettre l'échange d'informations, ces rencontres ont également été l'occasion de passer un moment convivial ensemble.

Berne

Échange d'expériences sur les cerises

Au début juin, le CP Fruits, l'Union fruitière de Täuffelen et Landi Seeland ont organisé à Epsach un échange d'expériences sur les fruits à noyau. La trentaine de producteurs de cerises ont visité le verger de Dominik Hurni et l'exploitation de Marco et Markus Helbling. À la fin de la journée, les participants se sont réunis sous la tente où Patrick Stefani (Inoverde) a présenté un aperçu des changements et des prévisions pour le marché des cerises. Daniel Schnegg (Qualiservice) a fourni des informations sur les exigences de qualité du commerce. La manifestation s'est terminée par un dîner convivial.

✂ 📷 Julien Pichel, Inforama Oeschberg



Berne

Rencontre estivale autour des noisettes

Lors de la rencontre estivale 2025 au Bergfeldhof à Uettligen, treize producteurs de noisettes ont parlé d'enjeux actuels et de dernières découvertes en matière de culture. Les discussions ont tourné principalement autour de carences du noisetier, les techniques de taille, la lutte contre les parasites et l'optimisation de la récolte. L'après-midi, une visite de l'exploitation de la famille Christen à Lyssach était au programme. On y trouve des arbres qui n'ont jamais été taillés depuis leur plantation. Cet événement axé sur la pratique a fourni des informations précieuses et a donné lieu à des discussions animées entre les participants.

✂ 📷 Julien Pichel, Inforama Oeschberg



Vaud

Des visiteurs de France à l'Ufl

L'Union fruitière lémanique (Ufl) a accueilli treize conseillers spécialisés en culture fruitière biologique, venus de différentes chambres d'agriculture françaises. L'équipe s'est rendue en Suisse les 17 et 18 juin afin de se faire une idée des différents modes de culture, des pratiques et des enjeux. La lutte contre la drosophile du cerisier et le carpocapse des prunes, ainsi que le choix des variétés et des porte-greffes ont notamment été abordés.

✂ Audrey Nguyen, Ufl 📷 Alice Delattre, Ufl



Thurgovie

Première table ronde fruitière réussie à Güttingen

Pour la première fois, le centre d'Arenenberg et l'Union fruitière de Thurgovie (TOV) ont organisé une manifestation commune le 24 juin dans l'exploitation de formation et d'essai de Güttingen. Elle a remporté un vif succès en réunissant près de septante-cinq participants. Sous un ciel radieux, l'événement a offert une plate-forme idéale pour des échanges techniques et conviviaux, des aperçus pratiques et des informations importantes sur des sujets d'actualité liés à la production de fruits. Ralph Gilg, président de la TOV, a accueilli les participants et les a informés des principales actualités. L'un des moments forts de la soirée a été la visite guidée de la station d'essai. Les participants ont pu découvrir les installations expérimentales actuelles. Les échanges animés entre collègues et avec l'équipe de conseillers ont été en tout cas aussi enrichissants que les résultats des essais.

✍ Andrea Marti, Arenenberg

Argovie

Concours de qualité des cerises 2025

Cette année, quinze producteurs de cerises ont participé au concours argovien de qualité des cerises. Lors de l'évaluation, deux experts ont attribué les notes les plus élevées à la charge, au calibre et à la qualité des fruits, ainsi qu'à l'impression générale laissée par la cerisaie. La météo de cette année semble particulièrement convenir à la reine des fruits d'été : l'état des cultures, la productivité et la qualité des fruits ont été excellents chez tous les participants. Le premier prix a été décerné à la communauté d'exploitation Reto Erne & Urs Zeder de Leuggern, dans la région de Zurzach.

✍ Bertrand Gentizon, Station d'arboriculture, Centre de formation agricole Liebegg

Thurgovie

Rencontre autour des petits fruits à Güttingen

Une quarantaine de producteurs de petits fruits et de spécialistes de Suisse orientale se sont réunis le 16 juillet dernier pour le traditionnel « Beerenhöck » sur l'exploitation de formation et d'essai de Güttingen TG. Andrea Marti a ouvert la manifestation en présentant les dernières informations en provenance d'Arenenberg, notamment sur le projet d'agrivoltaïque dans une framboiseraie. Au cours de la visite qui a suivi, Hélène Bettschart a présenté les premiers résultats des essais de fertilisation dans des cultures de framboisiers en substrat. André Ançay et Louis Sutter, d'Agroscope Conthey, ont présenté les essais variétaux en cours avec de nouvelles variétés de fraises et de framboises. Une dégustation de différentes variétés a marqué la fin de la soirée dans une ambiance conviviale.

✍ Hélène Bettschart, Arenenberg

Zoug

Les corporations zurichoises à « l'assaut sur les cerises » à Zoug

Une affluence record a accompagné la 15^e édition de l'« assaut sur les cerises » le lundi 23 juin. Les visiteurs ont pu assister à des duels passionnants entre coureurs équipés d'échelles et de casques dans les ruelles étroites de la vieille ville de Zoug. Les représentants des corporations zurichoises ont apporté un spectacle et un divertissement supplémentaire dans la vieille ville de Zoug. Ils ont rendu hommage à la ville des cerises en lui rendant la pareille, après la participation de l'« assaut sur les cerises » zougais au Sechseläuten de cette année. Après un bref orage, une copie du Böögg (bonhomme hiver) zurichois a été brûlée sur le lac.

✍ IG Zuger Chriesi ✍ Alexandra Wey



Vous aussi, vous avez des nouvelles du secteur fruitier ? Nous avons hâte de recevoir vos textes et vos images ! Merci de les envoyer à pr@swissfruit.ch.

CCD Tunnels



Filet d'ombrage 50%

- Diminue la température
- Diminue le stress des plantes
- Vite installé



Film Spécial Baies

- Diffusant et thermique
- Résistant au soufre
- Extra résistant 5 saison



Tunnels 5-5.5 6m

- Chenau de culture
- Piquet
- Supports en fil
- Sacs de substrat

Produits en stock

- Goutte à goutte et raccords
- Tuyau de pompier



nebiker
treuhand

Votre fiduciaire
pour l'agriculture.

www.nebiker-treuhand.ch

Comptabilité, fiscalité, conseil,
remise de ferme et vente
de domaines agricoles

Nebiker Treuhand AG
4450 Sissach, 061 975 70 70



CA- und ULO-Langzeitlager

- Neueste Isoliertechnik
- La technique d'isolation la plus récente
- Zuverlässige Raumabdichtung
- L'cafeutrage sûr des chambres
- Bewährte Torsysteme
- Les systèmes de portail expérimentés



Plattenhardt + Wirth GmbH
D-88074 Meckenbeuren-Reute
Tel. +49(0)7542-9429-0
info@plawi.de · www.plawi.de



Obstbäume
aus der
Qualitäts-
baumschule

Planen Sie Ihren Erfolg mit Toni Suter Obstbäumen.
Verschiedene Baumformen speziell für den Erwerbs-
obstbau mit vielen neuen, z.T. zertifizierten Sorten.
Wir unterbreiten Ihnen gerne ein interessantes
Angebot. Tel. 056 493 12 12 – www.tonisuter.ch
5413 Birnenstorf AG



www.iseppi.ch

Direkt vom Baum bis zu Ihnen, alles aus einer Hand



ISEPPI FRUITA SA
Via Cantonale, 229a
CH-7748 Campascio (GR)
T +41 81 839 21 11
F +41 81 839 21 35

Weidenstrasse, 25
CH-4143 Dornach (SO)
T +41 61 706 93 11
F +41 61 706 93 25
info@iseppi.ch

Besuchen Sie

Europas Leitmesse

2 Messen
1 Termin

für die Spargel- und
Beerenproduktion

und Deutschlands größte
Fachmesse für landwirtschaft-
liche Direktvermarktung!

Mittwoch / Donnerstag
19. - 20.11.2025
MESSE KARLSRUHE



3. Beerentechnik-Forum
2. Steinobst-Forum
Direktvermarkter-Forum
Jetzt anmelden!



www.expo-se.de



Responsable du Centre des fruits à noyau Breitenhof

4451 Wintersingen | 100 %

Le Centre des fruits à noyau Breitenhof d'Agroscope à Wintersingen BL est une exploitation expérimentale innovante qui se concentre sur le développement de méthodes de production pratiques pour une culture durable des fruits à noyau en Suisse. Pour diriger ce centre, nous recherchons une personnalité engagée, disposant de solides compétences en arboriculture fruitière et passionnée par la recherche appliquée. Au sein d'une petite équipe motivée, vous entretiendrez les cultures fruitières (13 ha), réaliserez des essais en plein champ dans une optique de prestation et serez en contact étroit avec les producteurs, les organismes de vulgarisation et les organisations professionnelles. Une possibilité de logement intéressante directement sur place fait partie du poste.

Ce à quoi vous pouvez contribuer

- Gestion de l'exploitation expérimentale arboricole au niveau personnel, technique, organisationnel et financier.
- Planification et coordination du travail de l'équipe et participation active dans les vergers.
- Mise en œuvre axée sur la prestation d'essais sur le terrain dans le cadre de questions de recherche actuelles.
- Collaboration technique à des projets de recherche appliquée présentant un intérêt pour la pratique.
- Interlocuteur pour la pratique arboricole et conseil pour les questions techniques.
- Organisation de visites guidées et d'événements spécialisés sur le centre à des fins pratiques, de recherche et de formation.

Ce qui vous rend unique

- Formation complète en arboriculture fruitière sanctionnée par un brevet fédéral, ES, HES ou une formation équivalente, avec expérience pratique.
- Connaissances approfondies en arboriculture fruitière et intérêt pour la recherche axée sur la pratique.
- Apprécier les échanges et la collaboration avec la recherche, la vulgarisation et la pratique.
- Personne axée sur la prestation et les solutions, capable de travailler en équipe et dotée de bonnes compétences en communication.
- Qualification en tant que formateur.trice pour la formation des apprentis en arboriculture.
- Connaissances de deux langues officielles.

Une bonne alimentation, un environnement sain

Agroscope est le centre de compétences de la Confédération pour la recherche dans les domaines de l'agriculture et de la filière alimentaire. Les chercheuses et chercheurs exercent leurs activités sur divers sites en Suisse. Le siège principal se trouve à Berne-Liebefeld (à partir de 2026 : Posieux FR). Agroscope est rattaché au Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche (DEFR).

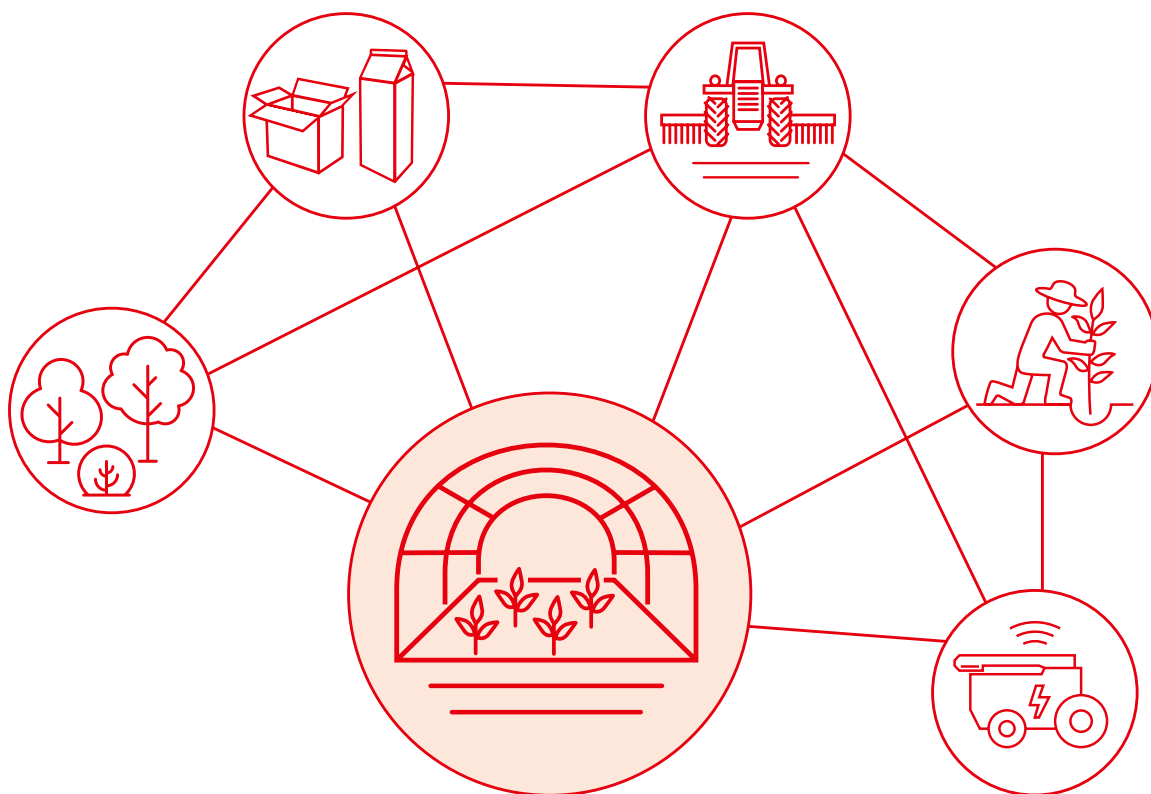
Le groupe de recherche Extension arboriculture développe des stratégies de culture et de protection phytosanitaire pour une production fruitière écologique, rentable et de qualité. Il teste la robustesse et l'aptitude à la culture de différentes sortes de fruits dans les conditions suisses et remplit également une fonction importante de passerelle entre la recherche fondamentale et la production fruitière.

Vous avez envie de relever ce défi? Nous nous réjouissons de recevoir votre candidature en ligne sur www.emploi.admin.ch, n° de référence 15849.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter M. Andreas Naef, responsable du groupe de recherche Extension arboriculture, par téléphone au numéro +41 58 46 06257 ou par e-mail ANDREAS.NAEF@AGROSCOPE.ADMIN.CH.

Entrée en fonction : 01.01.2026. La durée de l'engagement pour ce poste est indéterminée.

Vous trouverez d'autres annonces intéressantes de la Confédération à l'adresse suivante: www.emploi.admin.ch



Protéger les cultures

Filet anti-grêle, bâche, filet anti-insectes : la plupart des cultures ont besoin d'une protection. Mais un système couvrant n'est pas toujours utile. Deux experts donnent leur avis sur la situation actuelle.

✍ Yvonne Bugmann

La protection des cultures est un enjeu majeur en arboriculture fruitière. Les ravageurs, les maladies, la chaleur ou la grêle nuisent aux plantes et aux arbres. Et de moins en moins de produits phytosanitaires étant autorisés, d'autres systèmes de protection gagnent en importance, dont les techniques de couverture. Alors qu'un filet paragrêle suffit généralement pour les fruits à pépins, les cerises nécessitent en plus un toit parapluie et un filet anti-insectes. Pendant longtemps, les filets paragrêle longs étaient la norme pour les pruniers. Mais avec l'apparition du carpocapse, la couverture totale sous filet gagne en popularité.

Il existe plusieurs systèmes et filets. La société Waldis Swiss propose ainsi des poteaux en bois et en béton, mais aussi en métal. « Ces derniers ont l'avantage d'être très faciles à manipuler et recyclables », explique Robin Waldis, responsable du service interne.

Il existe aussi différents types de filets : la plupart sont noirs, mais certains fruits, en particulier les variétés tardives, préfèrent les filets blancs, qui laissent passer davantage de lumière. Les filets blancs ont toutefois une durée de vie plus courte que les filets noirs à cause des rayons UV. « Nous estimons la durée de vie des filets blancs à quinze ans et celle des filets noirs entre



Photos : FUS

Il existe plusieurs systèmes et filets. Outre les poteaux en bois et en béton, il en existe en métal.

vingt et vingt-cinq ans », explique Robin Waldis. L'entreprise propose aussi des fils gris comme solution mixte.

De grandes machines, des filets hauts

La modernisation de l'agriculture ne se reflète pas seulement dans les systèmes de protection, mais aussi dans le parc de machines. « Les tracteurs étant de plus en plus hauts, les systèmes doivent s'adapter », explique Michael Zwimpfer, copropriétaire et directeur général de la société Netzteam Zwimpfer Meyer AG. Plus les machines sont hautes, plus les constructions doivent être hautes. Et la construction doit être conçue de manière à permettre aux producteurs de circuler de manière optimale.

Si les fournisseurs de filets constatent que les filets sont de plus en plus demandés, car le nombre de nuisibles augmente, une protection n'est pas toujours utile : pour réduire les maladies fongiques, un film parapluie serait une option également pour les fruits à pépins. Mais d'un point de vue purement financier, cela n'en vaut guère la peine, estime Robin Waldis. Michael Zwim-

pfer est lui aussi réticent à l'idée d'utiliser des films pour les fruits à pépins : « Un filet à mailles serrées réduit l'aération dans les plantations, ce qui favorise les acariens et les pucerons. »

Le patchwork de la loi sur l'aménagement du territoire

Le choix du filet n'est pas l'unique enjeu. La loi sur l'aménagement du territoire en constitue un autre. En effet, il n'est pas possible d'installer un filet ou de construire un tunnel partout. « C'est un véritable patchwork, les exigences varient d'un canton à l'autre, voire d'une commune à l'autre », explique Michael Zwimpfer. Dans certains endroits, une autorisation est nécessaire, dans d'autres non. Selon le canton et la zone, aucune autorisation n'est nécessaire pour la protection contre la grêle et la pluie, tandis qu'à d'autres endroits, l'obligation d'autorisation dépend de la taille, de la zone ou encore de la durée de la mise en place du filet.

De nombreux producteurs ont sans doute suivi la campagne référendaire de Jonas Boog à Hünenberg ZG : un changement d'affectation était nécessaire pour pouvoir



Michael Zwimpfer

Cogérant et directeur général de la société Netzteam Zwimpfer Meyer AG



Robin Waldis

Responsable du service interne de la société Waldis Swiss

continuer à cultiver conformément au plan d'affectation. Cela impliquait une votation populaire que le producteur de petits fruits a heureusement remporté haut la main. Aussi, lors de la manifestation « Conversation sous un pommier » durant la session parlementaire, la Fruit-Union Suisse a attiré l'attention des parlementaires sur l'importance de disposer de bonnes lois en matière d'aménagement du territoire.

Différences régionales

Michael Zwimpfer fait encore remarquer que les exigences envers les filets varient d'une région à l'autre. Dans les régions soumises à de fortes chutes de grêle et à des orages violents, il en faut de plus résistants. « Nous tenons à ce que la manipulation soit simple », souligne Michael Zwimpfer. C'est pourquoi la société teste ses systèmes sur ses propres exploitations. « Nous sommes tous des arboriculteurs qualifiés et nous connaissons les exigences », explique Michael Zwimpfer. C'est ainsi que la société Netzteam a vu le jour en 1992, par néces-



sité, car la grêle avait durement frappé les exploitations familiales. La qualité et la durabilité sont importantes pour eux. Le nombre de parasites et les extrêmes météorologiques allant sans doute augmenter à l'avenir, de bons systèmes de couverture restent essentiels.



Avantages et inconvénients

Thomas Schwizer, chef de la station d'essai Breitenhof, voit des avantages et des inconvénients aux systèmes de couverture et aux filets. La couverture des pruniers sous un filet éloigne, certes, le carpocapse, mais elle pose d'autres problèmes. « Le filet modifie le climat dans la plantation », explique Thomas Schwizer. « De plus, ce qui est à l'intérieur y reste et ce qui est à l'extérieur y reste aussi. » Ainsi, les oiseaux et les insectes utiles ne peuvent pas manger les parasites ou les pucerons, car ils ne peuvent pas entrer dans la culture. De plus, la marge bénéficiaire des pruneaux est encore plus faible que celle des cerises, ce qui ôte souvent tout utilité à la couverture sous filet. C'est pourquoi, selon M. Schwizer, on ne trouve généralement que des filets paragrêle dans les vergers de pruniers.

Afficheur

MEISTERHAFTES ZUR QUALITÄTS- STEIGERUNG IHRER OBSTERNTE

VORTEILE DURCH ENTLAUBEN

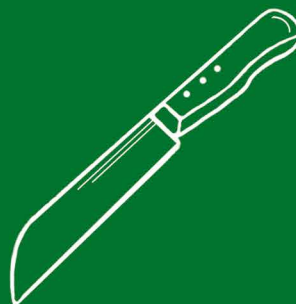
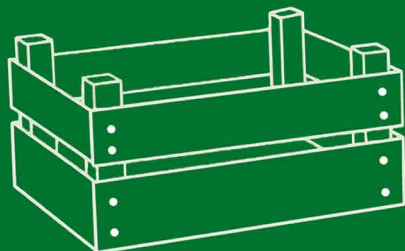
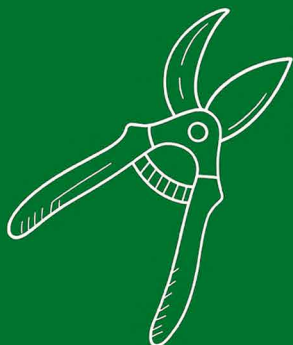
- Höhere Pflückleistung
- Mehr Deckfarbe
- Bessere Belichtung
- Mehr Gewinn

ESTERMAA LOHNDIENSTLEISTUNGEN
6026 Rain | 079 840 26 61 | www.estermaa.ch



Améliorez la qualité de vos récoltes

Une récolte efficace nécessite les bons outils



Nous proposons une large gamme de produits pour vous aider à optimiser vos récoltes.
Des consommables de qualité ainsi que des outils pratiques.


gvz_rossat^{CH}
Le choix des professionnels

gvz-rossat sa
Industriestrasse 10
8112 Otelfingen
026 662 44 66
info@gvz-rossat.ch
www.gvz-rossat.ch



25%
de
rabais

pour toutes les commandes
du **18.08.** au **14.09.2025**

Ihr zuverlässiger Partner
in der Obst- und Beeren-
branche

QUALIFRU
BEWÄSSERUNG & WITTERUNGSSCHUTZ



• Folienabdeckungen,
einfach bis komfortabel



• zuverlässiger Schutz
durch Hagelnetze



• komplette Bewässe-
rungslösungen



• fach- und terminge-
rechte Montage

Telefon +41 71 640 03 04

www.qualifru.ch

La patrie dans chaque boîte -
Le Bag-in-Box suisse pour
le jus de pomme suisse.

Model Shop Suisse
Industriestrasse 30
8570 Weinfelden

0842 626 626
[modelshop.schweiz@
modelgroup.com](mailto:modelshop.schweiz@modelgroup.com)

shop.modelgroup.com

MODEL





« Le progrès technique me passionne »

Sandro Schmid a récemment terminé une deuxième formation d'arboriculteur.
Il s'occupe également de fruits à titre accessoire.



Nom : Sandro Schmid

Âge : 32

Exploitation

(formatrice) : Schmid Obstbau, Uttwil TG

Que cultives-tu et sur quelle surface ?

Dans notre exploitation familiale à Uttwil, nous exploitons les surfaces suivantes : 10 hectares de pommiers, 8 hectares de poiriers et 2 hectares de pépinière.



Comment as-tu découvert cet apprentissage ?

Ayant travaillé quelque temps comme diagnosticien automobile, je me suis mis à m'intéresser à l'arboriculture fruitière. Après avoir travaillé à temps partiel dans l'exploitation de mes parents, j'ai décidé d'apprendre le métier d'arboriculteur fruitier de A à Z. J'ai donc commencé une deuxième formation à l'été 2023, que j'ai terminée cet été.



Que fais-tu à côté ?

À côté de cela, je dirige avec mon épouse notre société apfeldruck GmbH. Nous imprimons nos pommes avec de la peinture alimentaire et pouvons ainsi apposer divers logos ou slogans sur les pommes à des fins publicitaires.



Quelles nouvelles technologies ou méthodes t'enthousiasment particulièrement en arboriculture fruitière ?

Tous les progrès techniques me passionnent. Qu'il s'agisse des différents robots de récolte en cours de développement ou des nouvelles méthodes de sélection ayant recours au génie génétique.



Quels sont tes activités de loisir ?

Je passe mon temps libre avec ma famille ou à la société de gymnastique du village.



Quelles tâches dans l'entreprise aimes-tu particulièrement ?

Les tâches variées et la récolte, qui fait certainement partie des plus belles tâches. Le soir, j'aime voir le résultat du travail accompli.



Où vois-tu les vrais enjeux pour la production de fruits ?

Les conditions météorologiques extrêmes ne vont certainement pas diminuer. Je vois également les défis des nouveaux ravageurs et de la suppression des produits phytosanitaires.



Quels sont tes projets ou plans pour l'avenir proche ?

Tester de nouveaux systèmes de culture et de nouvelles variétés dans ma propre exploitation et réussir la reprise de l'exploitation.



Comment imagines-tu la culture fruitière en Suisse dans dix ans ?

J'espère que les nouvelles variétés prometteuses tiendront leurs promesses, s'imposeront et faciliteront la culture. D'ici là, des machines réaliseront peut-être une partie des nombreuses heures de travail manuel.



Complète ces phrases :

Si je pouvais être un fruit, je serais... **Une salade de fruits, car je suis polyvalent et j'aime la variété.**

Lors d'un jour de congé, j'aime... **réaliser un projet dans/autour de la maison avec ma famille.**

La production de fruits à noyau du futur



La culture des fruits à noyau est en pleine mutation : le changement climatique, l'apparition de nouveaux ravageurs et la diminution des produits phytosanitaires autorisés posent des défis majeurs au secteur. Dans le même temps, des formes d'arbres novatrices, des essais variétaux et de nouveaux porte-greffes ouvrent des perspectives intéressantes. La station d'essai Breitenhof travaille d'arrache-pied à la mise au point de solutions visant à rendre la production de fruits à noyau plus rentable, plus écologique et plus résiliente.



Des variétés adaptées et des murs fruitiers comme éléments constitutifs de l'avenir

L'exploitation Breitenhof réalise des essais avec les fruits à noyau de demain. Thomas Schwizer, responsable de la station d'essai d'Agroscope, donne un aperçu des projets actuels et des enjeux de la production de fruits à noyau.

✎ Yvonne Bugmann

Vous souhaitez en savoir plus sur les fruits à noyau ? Rendez-vous au centre de compétence en fruits à noyau Breitenhof à Wintersingen. Dans cette exploitation expérimentale de la campagne bâloise, on cultive des cerisiers, des pruniers, des abricotiers, des fruitiers sauvages et même des noyers. « L'examen des variétés est un sujet important pour les fruits à noyau », explique Thomas Schwizer, responsable de la station d'essai. « Nous avons ici près de cent variétés de cerises et cinquante de prunes. » La Suisse ne sélectionne pas de nouvelles variétés, mais les variétés importées sont contrôlées par Agroscope. « Il est crucial de planter la bonne variété pour le résultat de l'exploitation », explique le responsable des essais.

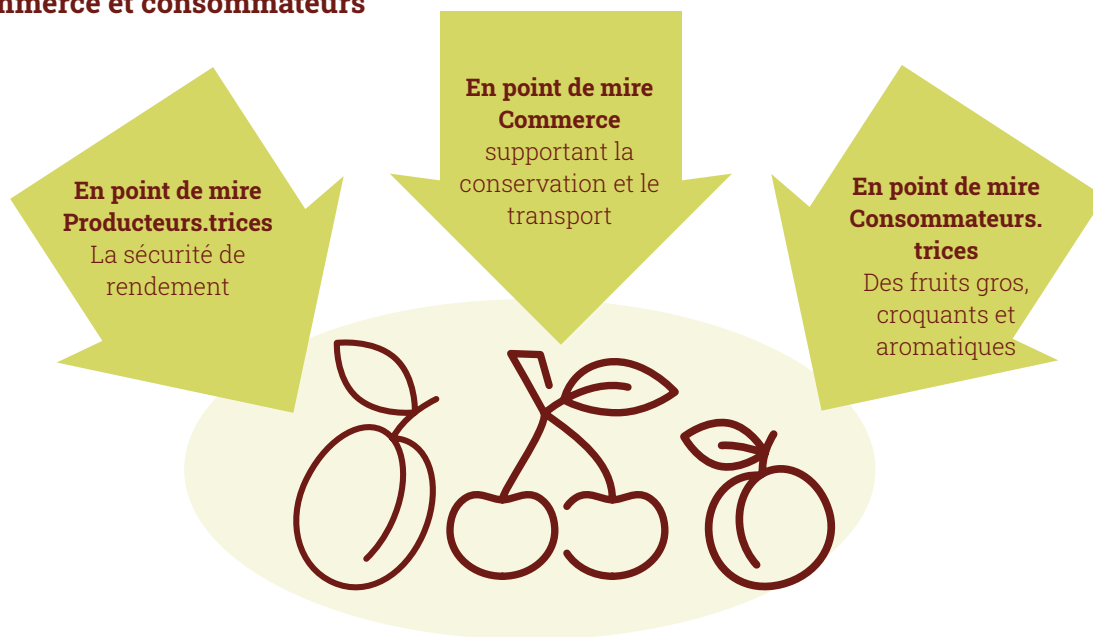
Le défi réside dans le fait que des exigences différentes sont formulées par trois parties, les producteurs, les distributeurs et les consommateurs ont des besoins parfois divergents. Les producteurs veulent une sécurité de rendement maximale. Les plantes doivent donc être résistantes au gel, à la chaleur et aux maladies. Pour le commerce, il est important que les fruits soient fermes, faciles à stocker et à transporter, et qu'ils aient un certain calibre. Les consommateurs, quant à eux, veulent des fruits gros, croquants et aromatiques. « Il n'est pas toujours facile de concilier toutes ces exigences », explique Thomas Schwizer. Et tous les souhaits ne peuvent pas être exaucés. Selon cet homme de 58 ans, la sélection est à la traîne en ce qui concerne les impacts climatiques. Selon

lui, la principale maladie fongique des cerisiers est la moniliose, contre laquelle aucune résistance n'a encore été découverte. « Ce que nous pouvons tester maintenant, c'est la résilience », explique le responsable des essais, qui travaille depuis vingt-neuf ans au Breitenhof.

La drosophile du cerisier, un défi de taille

Quels sont les principaux défis pour les producteurs de fruits à noyau ? En production de cerises, c'est certainement la drosophile du cerisier. Le problème est que ce ravageur est très imprévisible et se comporte différemment chaque année. C'est ce qui rend la lutte si difficile. « Certaines années, malgré une couverture totale sous filet, il faut traiter contre la

Les exigences différentes de trois parties : producteurs, commerce et consommateurs



drosophile du cerisier », explique Thomas Schwizer. Les pucerons du cerisier constituent un autre défi. L'exploitation Breitenhof mène actuellement un projet de lutte contre les pucerons à l'aide d'auxiliaires. « Cela ne fonctionne malheureusement pas », déplore Thomas Schwizer. On a, certes, constaté une certaine réduction, mais elle était insuffisante. Les auxiliaires ne constituent donc qu'un élément parmi d'autres dans une stratégie de lutte contre les pucerons.

Selon M. Schwizer, le plus gros problème réside dans le manque de produits phytosanitaires. « Et ce problème va s'aggraver », prévient-il. De plus en plus de substances sont supprimées, de sorte qu'il manque des produits pour lutter contre les principaux ravageurs. La Fruit-Union Suisse doit alors les faire autoriser à nouveau via des homologations d'urgence. « Ce n'est pas une solution pérenne », déplore Thomas Schwizer. Les nouvelles techniques de sélection pourront aider à lutter contre les maladies fongiques, mais pas contre les ravageurs.

Des murs à fruits à la place des fuseaux

L'exploitation Breitenhof s'intéresse également à la conduite des arbres. On y expérimente les murs à fruits. Ce système de culture n'est pas si simple pour les fruits

à noyau, mais il présente des avantages économiques et écologiques et est donc en plein essor, explique Thomas Schwizer, et d'énumérer les avantages des murs à fruits :

- Les arbres peuvent être taillés mécaniquement.
- Les fruits sont plus ensoleillés. Les fruits sont de meilleure qualité et mûrissent de manière plus homogène. C'est plus économique, car tous les fruits peuvent être récoltés en un seul passage.
- Les fruits sont plus faciles à récolter que sur les fuseaux.
- Le pont élévateur facilite le travail et permet d'intensifier les tâches.
- Dans le cas des pruneaux, on a observé que la Drosophile du cerisier évite les murs à fruits, car elle préfère l'ombre. Toutefois, aucune différence n'a été constatée pour les cerises ; la pression était aussi élevée que sur les fuseaux.

Les murs à fruits ont naturellement aussi leurs inconvénients : on n'a plus des arbres, mais un mur, et la structure de base nécessite plus de travail que pour les fuseaux, car il faut des poteaux et des fils pour fixer les arbres. « Nous sommes encore en train d'évaluer les essais, mais il apparaît déjà que le rendement n'est pas moins bon qu'avec les fuseaux », souligne Thomas Schwizer. Les murs à fruits permettent de gagner beaucoup de temps.

Les tendances en production de fruits à noyau

Le travail coûte de l'argent, l'objectif est donc de réduire autant que possible les coûts de production. Le travail manuel représentant une part importante des coûts, la tendance est à la réduction du travail manuel. Cela est possible grâce aux murs à fruits ou à l'examen des variétés, par exemple », explique Thomas Schwizer. Les porte-greffes constituent un autre sujet important, en particulier pour les cerisiers. Il existe désormais de nouveaux types de Gisela très prometteurs. Et des essais sont en cours avec des produits phytosanitaires alternatifs. Rien n'est encore définitif, mais c'est tout de même une lueur d'espoir.



Thomas Schwizer, responsable de la station d'essai Breitenhof.

Le « Panorama » permet aux entreprises du secteur fruitier de présenter de nouveaux produits et services. Annoncez-vous à Elsbeth Graber si vous voulez être de la partie.

Tél. +41 31 380 13 23, courriel : elsbeth.graber@rubmedia.ch

UN EMBALLAGE POUR TOUS LES GOÛTS



Commandez sur: sales.ch@storopack.com • storopack-shop.ch • 056 677 87 00

Finser Packaging⁺
Packaging Solutions



tel +41 91 611 50 10 | www.finser.ch | info@finser.ch

Votre annonce pourrait figure ici!

La publicité crée des contacts!

Intéressé? Contactez **Elsbeth Graber**.

Tél. +41 31 380 13 23

courriel elsbeth.graber@rubmedia.ch

rubmedia 

www.werbemarkt.ch

FT LOGISTICS

Der neutrale Spezialist für:
Umschlag, Transport und Lagerung
von Frischprodukten

IFS Logistics
Bio zertifiziert

FT Logistics AG

Kästeliweg 6
Postfach
4133 Pratteln
SWITZERLAND

Tel.: +41 (0) 61 / 826 94 44
Fax: +41 (0) 61 / 826 94 40

eMail: info@ft-logistics.ch
www.ft-logistics.ch



Nie ohne
meine Diwa®

Inoverde
Tobi Seeobst AG
Geiser agro.com AG

Diwa®
VariCom GmbH diwa-apple.ch 



La patrie dans chaque boîte -
Le Bag-in-Box suisse
pour le jus de pomme suisse.

Model Shop Suisse
Industriestrasse 30
8570 Weinfelden
0842 626 626
modelshop.schweiz@modelgroup.com
shop.modelgroup.com

MODEL



Der Tobi-Biss

Für Jung und Alt. Qualität und
Biss in den Bereichen Kernobst,
Beeren und Steinobst.

knack

Tobi Seeobst AG
Ibergstrasse 28
9220 Bischofszell
Tel. +41 71 424 72 27
www.tobi-fruechte.ch

Tobi
Früchte mit Biss



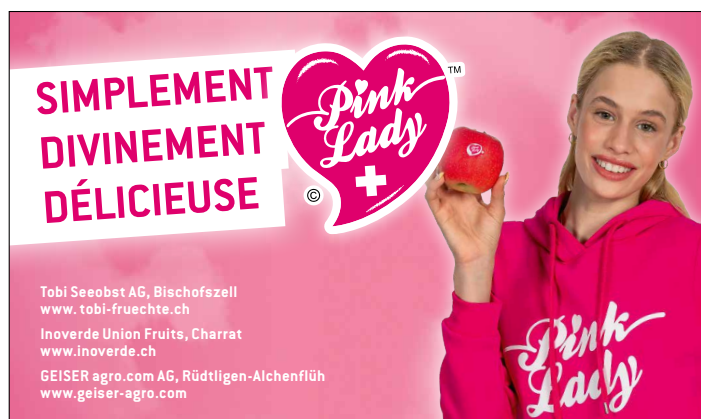
WÄLCHLI
Brittnau

Pressoir à bande?
**Demande à
Fabrice!**

☎ 062 745 20 40

 www.waelchli-ag.ch

Fabrice Tâche
Conseiller de vente



**SIMPLEMENT
DIVINEMENT
DÉLICIEUSE**

Pink Lady™
© 

Tobi Seeobst AG, Bischofszell
www.tobi-fruechte.ch
Inoverde Union Fruits, Charrat
www.inoverde.ch
GEISER agro.com AG, Rüttligen-Alchenflüh
www.geiser-agro.com



**Kompetent für die
Landwirtschaft**

Buchhaltungen, Steuern
MWST-Abrechnungen
Beratungen, Hofübergaben
Schätzungen aller Art
Liegenschaftsvermittlung
Boden- und Pachtrecht, Verträge

 **Lerch Treuhand**

Lerch Treuhand AG, Gstaadmatstrasse 5
4452 Itingen/BL, Tel. 061 976 95 30
www.lerch-treuhand.ch

« Beaucoup de nervosité et d'incertitude »

Bruno Eschmann, président du centre de produits Cerises et pruneaux, explique dans un entretien où en est la production de fruits à noyau et quels en sont les enjeux.

/ Yvonne Bugmann

Monsieur Eschmann, que fait exactement le centre de produits Cerises et pruneaux ?

Bruno Eschmann : Le centre de produits Cerises et pruneaux traite les questions techniques et spécifiques aux produits concernant les fruits de table et d'industrie. Il prend des décisions concernant les prix indicatifs, le concept de commercialisation, les normes de qualité, l'assortiment, la communication de base, etc. Il se compose de huit représentants des producteurs et de huit représentants du commerce.

Quelle est la situation actuelle de la production de fruits à noyau en Suisse ?

Actuellement, une grande nervosité et une grande incertitude règnent chez une partie des producteurs et des commerçants. Les années moins fastes et des successions incertaines entraînent le report des investissements nécessaires. Nous avons trop de variétés de cerises qui ne sont plus commercialisables et trop de variétés de prunes hâtives. Mais nous avons aussi des exploitations professionnelles qui identifient les exigences du marché, investissent de manière ciblée et suivent leur voie avec cohérence. La surface et le nombre de producteurs ont diminué, tandis que la productivité a augmenté.

Quels sont les principaux enjeux auxquels sont confrontés les producteurs de fruits à noyau ?

Le marché est toujours difficile en termes de prix, de qualité et des meilleurs emplacements dans les points de vente. D'autres enjeux sont le choix des variétés, la replantation, le gel, la lutte contre les parasites, les pratiques d'autorisation incertaines en matière

de protection des végétaux, la fermeté des fruits ou les événements météorologiques extrêmes.

Quel est l'importance de la pression du fait des importations, en particulier celles provenant de l'UE ?

En termes de prix, l'importation est intéressante pour les commerçants, mais les droits de douane dans la phase administrée ne sont plus adaptés. Nos partenaires commerciaux préfèrent toutefois les cerises et pruneaux suisses, tant que la qualité est bonne.

Existe-t-il de nouvelles variétés prometteuses, plus résistantes ou mieux adaptées aux nouvelles conditions ?

Nulle part dans le monde la résistance n'est vraiment sélectionnée. Nous serions déjà satisfaits de disposer d'assez de variétés répondant aux exigences du marché et de la production. Il est important que les variétés soient testées par Agroscope, mais aussi à l'échelon international.

Qu'en est-il de la demande en cerises et pruneaux suisses ?

La demande est constante. Au cours des vingt dernières années, nous n'avons malheureusement pas réussi à augmenter la consommation par habitant et, malgré une population croissante, nous n'avons pas accru les quantités totales. Les jeunes, en particulier, achètent malheureusement trop peu de cerises et de pruneaux.

Comment voyez-vous l'avenir de la production de fruits à noyau en Suisse ?

Très positif. Nous avons des chefs d'exploitation qui connaissent la demande du marché, investissent dans les bonnes

phases et dans les bonnes variétés en pensant à l'avenir, et qui relèvent les défis.

Que faut-il faire pour que la culture reste rentable dans dix ou vingt ans ?

Il faut des rendements et des qualités équilibrés, une bonne productivité du travail et de bons prix sur le marché.

Quel soutien souhaiteriez-vous recevoir de la part des responsables politiques ou des consommateurs ?

De bonnes conditions-cadres politiques signifient qu'il reste facile de créer et de renouveler des vergers et qu'aucun obstacle ni émoluments d'autorisation ne sont mis en place. Le maintien de la protection douanière est essentiel pour nous. Il serait également formidable que les consommateurs privilégient nos fruits plutôt que les produits importés et concurrents. **1**



Bruno Eschmann est président du centre de produits Cerises et pruneaux.

L'exploitation fruitière et distillerie Bruno Eschmann en bref



Chef d'exploitation :
Bruno Eschmann



Site :
Niederbüren SG



Production :
Cerises, pruneaux, fruits de presseoir, poires



Collaborateurs :
2 à 20



David Lüthi est producteur de fruits, arboriculteur avec diplôme fédéral et propriétaire de son exploitation à Ramlinsburg BL.

« Il faut des adaptations »

David Lüthi (28 ans), de Ramlinsburg BL, produit entre autres des fruits à noyau sur son exploitation. Dans cet entretien, il explique ce qu'il entend par production moderne de fruits à noyau.

✍ Yvonne Bugmann

Monsieur Lüthi, que cultivez-vous ?

David Lüthi : Nous exploitons 12 hectares de vergers, dont 2.5 hectares de cerisiers et 3.5 hectares de pruniers. Nous cultivons également des pommiers, des poiriers, des abricotiers, des pêchers, des myrtilliers et des fraisiers.

Que signifie pour vous la production moderne de fruits à noyau ?

Cela dépend de la culture. Nous avons, par exemple, uniquement des cerisiers à basse tige couverts et protégés par des filets contre la drosophile du cerisier. Il faut ensuite des méthodes de culture modernes en matière de taille et de formation, ainsi qu'une bonne palette de variétés, ce qui est actuellement assez difficile, car il n'y a pas beaucoup de nouvelles variétés de cerises de bonne qualité. La protection phytosanitaire est un enjeu majeur pour les pruneaux, car il existe de moins en moins de substances actives. La lutte contre le carpocapse des prunes est particulièrement difficile.

Quels sont les autres enjeux pour les producteurs de fruits à noyau ?

Ce sont principalement les ravageurs, le manque de produits phytosanitaires et le choix des variétés. Il est important que la chair soit ferme et que les fruits se conservent bien, ce qui n'est pas le cas de nombreuses variétés. En règle générale, nous replantons après quinze à vingt ans. Lorsque nous testons de nouvelles variétés et constatons qu'elles ne sont pas adaptées, nous les éliminons plus tôt.

Quel est l'impact du changement climatique sur la production de fruits à noyau ?

Les effets ne sont pas nécessairement négatifs pour les cerises. Il est avantageux qu'elles mûrissent plus tôt. Cependant, le risque de gel est alors plus élevé et la chaleur n'est pas favorable à la fermeté de la chair. Les pruneaux mûrissent également plus tôt, ce qui n'est pas souhaitable, car le marché ne demande pas de pruneaux suisses trop précoces. De plus, les problèmes liés aux parasites augmentent.

Utilisez-vous des outils numériques ?

Nous disposons de pulvérisateurs informatisés, de stations météorologiques et une partie des cultures bénéficient d'un système d'irrigation automatique. Sinon, nous ne sommes pas encore très numérisés.

Comment voyez-vous l'avenir de la production de fruits à noyau en Suisse ?

Je suis optimiste pour l'avenir. Les cerises et les pruneaux suisses continueront d'exister. Il faudra simplement s'adapter et créer de nouvelles variétés. Il existe certainement aussi de nouvelles techniques et de nouveaux robots, je suis impatient de voir ce que l'avenir nous réserve.

Que faut-il faire pour que la culture reste rentable dans dix ou vingt ans ?

Il faut veiller à planter les cultures à l'emplacement optimal afin d'obtenir de bons rendements à l'hectare et des arbres sains. Nous avons également besoin de

produits phytosanitaires. Et nous devons améliorer l'efficacité, sinon les coûts ne seront pas couverts.

Quel soutien attendez-vous de la part des politiques ou des consommateurs ?

Je souhaite que les consommateurs choisissent des produits suisses et que les responsables politiques accélèrent l'homologation des nouveaux produits phytosanitaires disponibles pour que nous puissions protéger nos cultures.

Qu'est-ce qui vous motive personnellement à cultiver des fruits à noyau ?

J'adore les cerises et les pruneaux et j'aime les cultures où l'on voit le résultat de son travail, ce que l'on a accompli chaque jour. 🍒

L'exploitation Lüthi Obstbau en bref



Chef d'exploitation :
David Lüthi



Site :
Ramlinsburg BL



Production :
Cerises, pruneaux, pommes, poires, myrtilles, fraises, abricots, pêches



Collaborateurs :
10



La première installation solaire au-dessus des cerises en Thurgovie

La première installation agrivoltaïque au-dessus d'une culture des cerises, un nouveau procédé de purification des produits phytosanitaires et un système de culture inhabituel : visite chez Thomas Hungerbühler, un arboriculteur particulier.

✍ Yvonne Bugmann

« Spécial » est le mot préféré de Thomas Hungerbühler. Une grande partie de ce qu'il fait dans son exploitation est « spéciale ». Du système de culture à l'installation agrivoltaïque ou à la réduction des produits phytosanitaires dans l'eau de rinçage : à 61 ans, il fait beaucoup de choses différemment de ses collègues du secteur fruitier. Cela se remarque dès notre trajet en voiture à travers la commune thurgovienne d'Egnach à la fin juin. Thomas Hungerbühler montre un verger et raconte : « Il y a deux semaines, nous avons sorti ces pommiers de l'entrepôt frigorifique. Nous en avons planté 17 000. Ils étaient nus, en hibernation. Aujourd'hui, ils sont déjà en train de défleurer. » Avec ce système de plantation, les arbres pousseraient beaucoup mieux, selon lui, à condition que le sol soit suffisamment humide. « La pluie est tombée au bon moment », se réjouit Thomas Hungerbühler. Au village, on l'a regardé un peu de travers, mais il y est habitué : « Mes méthodes sont un peu spéciales. »

Si le moment de plantation est particulier, le système de culture l'est aussi. « Le système de culture UFO à la mode Hungerbühler », explique le producteur en souriant. Il maintient les arbres à une hauteur réduite, entre 2 et 2,20 mètres en hiver, pour pouvoir cueillir les fruits à la main, sans pont élévateur ni autre machine, « ce qui permet de réduire les coûts ».

Exploitation Thomas Hungerbühler



Chef d'exploitation :
Thomas Hungerbühler



Lieu :
Egnach TG



Production :
Cerises, pommes, poires



Collaborateurs :
Ursula et Michael
Hungerbühler
5 à 6 employés à l'année
40 saisonniers, principalement
originaires de Pologne

Une exploitation centenaire

L'exploitation Hungerbühler Obstbau compte cinq sites, situés entre Romanshorn et Roggwil, et a son siège social dans la commune d'Egnach. La répartition géographique des sites permet de répartir les risques liés au gel, à la grêle et aux inondations. « Mais il faut rester vigilant et savoir, par exemple, ce qui doit être récolté à quel moment et à quel endroit. » Thomas Hungerbühler dirige l'exploita-



Les entrepôts frigorifiques du nouveau hall de stockage peuvent contenir 2300 tonnes de fruits.

tion prise familiale qui fêtera ses cent ans en 2026 en troisième génération. En 1926, le grand-père de Thomas Hungerbühler a acheté l'exploitation, qui comptait alors seize vaches, deux chevaux et des arbres à haute tige. En 1956, le père de Thomas Hungerbühler a repris l'exploitation et créé les premiers vergers. Au début des années 1980, il a abandonné la production laitière pour se consacrer aux pommes. En 1994, Thomas Hungerbühler a repris l'exploitation. Au fil des ans, il a pu louer différentes exploitations. En effet, de nombreux producteurs de fruits ne trouvent pas de successeurs, ce qui constitue un problème majeur dans ce secteur. Heureusement, ce producteur dynamique n'a pas à s'en soucier : la quatrième génération est déjà dans les starting-blocks avec son plus jeune fils, Michael. Au cours de la conversation avec sa mère Ursula, le jeune homme de 23 ans nous rejoint à la table.

Les Hungerbühler cultivent des cerisiers sur douze hectares au total et des pommiers et des poiriers sur d'autres parcelles. Les fruits sont commercialisés par Tobi Seeebst, bofru AG et Iseppi Frutta. Hungerbühler Obstbau est l'un des plus gros producteurs de cerises de Suisse. Thomas Hungerbühler n'aime pas trop parler chiffres. « Pour moi, la qualité est plus importante que le calibre ou la productivité, elle doit être irréprochable. Une gestion rationnelle et une mécanisation maximale sont essentielles. »

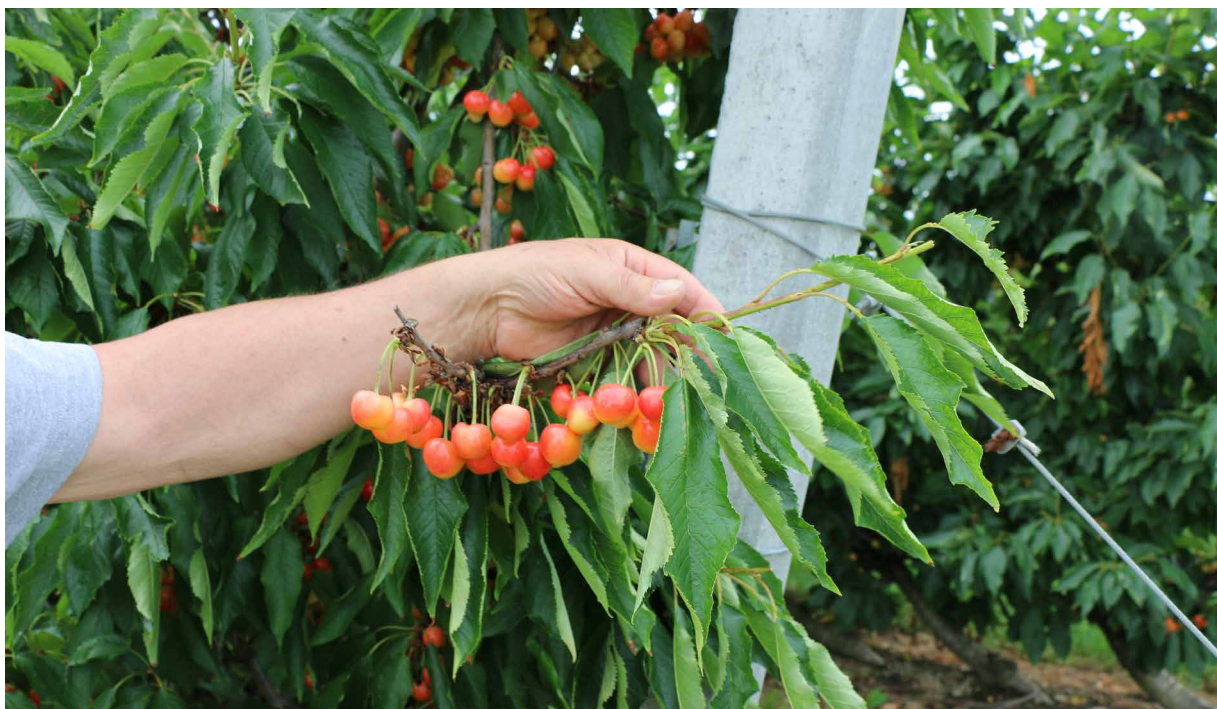
**La devise qui l'accompagne est :
« Mûries au soleil, réfrigérées par le soleil », en référence aux panneaux solaires qui fournissent l'électricité nécessaire à l'exploitation.**

Installation Ecavert pour l'épuration

Pour clarifier l'eau de rinçage après l'épandage des produits phytosanitaires, il utilise un système spécial, un nouveau procédé : dans une installation modulaire, des plantes spéciales appelées heuchères (campanules pourpres) poussent tout en décomposant les produits phytosanitaires sans laisser de résidus (voir photo p. 27). « Il n'existe que quatre ou cinq installations de ce type, appelées Ecavert, dans toute la Suisse », précise Thomas Hungerbühler. L'eau résiduelle retourne dans le bassin d'irrigation. Elle serait même potable, comme le souligne M. Hungerbühler. Le système est relativement coûteux, mais il économise de la main d'œuvre et ne produit pas de déchets spéciaux à éliminer.

De l'agrivoltaïque au-dessus des cerisiers

Les cerises produites par Thomas Hungerbühler sont également particulières. Outre diverses autres variétés, il propose des cerises bicolores, occupant ainsi un créneau particulier. Ses cerises se récoltent durant neuf semaines, de la mi-juin à la mi-août. « Nous cultivons des variétés tardives particulières », précise Thomas Hungerbühler. Au total, il cultive une douzaine de variétés différentes, dont cinq bicolores. Les Hungerbühler commercialisent leurs cerises sous la marque « Sunrise cherries ». La devise qui l'accompagne est : « Mûries au soleil, réfrigérées par le soleil », en référence aux panneaux solaires qui fournissent l'électricité nécessaire à l'exploitation.



Thomas Hungerbühler cultive cinq variétés de cerises bicolores.



Thomas Hungerbühler devant l'installation Ecavert.

L'une de ces installations est aussi particulière - celle qui se trouve au-dessus des cerisiers. À ce sujet, ce papa de trois enfants fait œuvre de pionnier. Il existe déjà des installations solaires au-dessus de cultures fruitières, mais pas encore sur des cerisiers. Du moins jusqu'à récemment. Fidèle à la devise « rien n'est impossible », M. Hungerbühler veut montrer que l'agrivoltaïque fonctionne aussi au-dessus des cerisiers. Pour agir de la sorte, il faut une bonne dose d'esprit d'expérimentation. Car l'installation comporte également des risques. « Ce qui m'a séduit était la production de cerises prétendument impossible sous des installations solaires », explique notre interlocuteur. L'installation est en service depuis le printemps 2025 et produit de l'électricité. Ces cerisiers d'un demi-hectare ont été plantés récemment.

La préparation du sol a été un véritable défi. Celui-ci doit en effet être nivelé pour permettre la construction de l'installation, qui a fortement compacté le sol, selon Michael, le fils de Thomas. Les Hugentobler ont donc dû installer de nombreux drainages supplémentaires. Les arbres sont plantés à trois mètres de distance sur le rang, tout comme les pommiers et les poiriers. La famille attend ses premières récoltes de cerises dans deux ans.

Un nouvel entrepôt

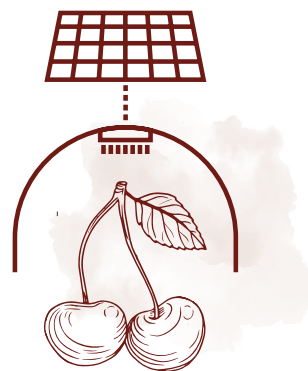
Thomas Hungerbühler est particulièrement fier de l'entrepôt achevé en 2023. 75 mètres de longueur et 40 mètres de largeur pour un coût de 6,5 millions. Il comprend une salle de repos pour les ouvrières et ouvriers, des sanitaires, une chambre froide pouvant accueillir au total 2300 tonnes de fruits de la production propre. L'énergie nécessaire à la réfrigération des chambres froides est tirée du bassin d'irrigation (6500 mètres cubes) par des échangeurs thermiques. Le glycol, agent réfrigérant, est ainsi refroidi à moins six degrés.

« Il n'a fallu que six mois pour obtenir le permis de construire pour l'entrepôt. Je dois vraiment tirer mon chapeau aux autorités thurgoviennes. » Il a construit l'entrepôt pour être plus indépendant, « pour pouvoir mettre

les marchandises sur le marché au bon moment ». Il voulait contrôler en partie lui-même les ventes et conserver une partie de la chaîne de valeur. Pour ce faire, Ursula et Thomas Hungerbühler ont encore fondé la société Proterra Fruit GmbH. C'est par son intermédiaire qu'ils assurent le commercialisation, le stockage et d'autres services liés à la production de fruits.

Les Hungerbühler tirent leur électricité d'une part de l'installation photovoltaïque installée sur le toit de l'entrepôt d'une puissance d'environ 600 kilowatts. 400 kilowatts supplémentaires proviennent de l'installation agrivoltaïque au-dessus des cerisiers. « Nous avons plus qu'assez d'électricité et nous en réinjectons dans le réseau », explique Thomas Hungerbühler. Un système de stockage par batterie doit être construit l'hiver prochain.

Et quels sont les projets pour l'avenir ? Il est prévu de transférer l'exploitation au fils Michael cette année encore. L'exploitation représentant un investissement important, la famille souhaite créer une société anonyme. Nous souhaitons beaucoup de succès au successeur et espérons que la passion pour « le spécial » se transmettra à la prochaine génération.



La société Frutur GmbH

Thomas Hungerbühler ne fait pas œuvre de pionnier qu'avec son installation agrivoltaïque au-dessus d'une cerisaie. En 2008, il a fondé la société Frutur GmbH avec Beat Lehner et Markus Kobelt. Cette entreprise sélectionne des variétés multi-résistantes, dont RedLove, et les propose à la vente pour la production de fruits commerciale. Thomas Hungerbühler s'est retiré il y a quelques années, mais il cultive encore aujourd'hui deux hectares de RedLove.

En exclusivité pour les adhérents à la FUS : les rapports Swissfruit

Si vous souhaitez connaître la quantité de fruits à noyau récoltés chaque jour, les inventaires en stock de pommes de table ou le prix indicatif des fraises, vous trouverez toutes ces informations sur la plate-forme de données du marché des fruits Swissfruit Reports de la Fruit-Union Suisse (FUS). Les membres à la SOV y ont accès gratuitement.



Les informations les plus importantes sur le marché des fruits regroupées sur une seule plate-forme : c'est Swissfruit Reports. Les membres à la FUS y trouvent tous les chiffres et statistiques pertinents, peuvent effectuer des comparaisons ou simplement s'informer.

Vous pouvez accéder à la plate-forme à l'adresse reports.swissfruit.ch/fr. L'accès est gratuit pour les membres. Les données proviennent principalement de la FUS, mais aussi de Swisscofel (fruits à pépins), de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) et de la Direction générale des douanes. Vous trouverez les informations suivantes sur Swissfruit Reports :

Volumes commercialisés :

Vous y trouverez les quantités importées, les quantités de fruits ainsi que les inventaires en stock et les objectifs d'inventaire de pommes et de poires. Vous pouvez filtrer les résultats par fruit ou par année. Les chiffres remontent parfois à plus de dix ans. Vous avez également la possibilité de comparer plusieurs années

entre elles sous forme graphique ou chiffrée. Cliquez sur « Tableau des données » pour obtenir les chiffres. Sous « Exporter », vous pouvez enregistrer ou imprimer les informations.

Informations de marché :

Vous trouverez ici toutes les informations sur la situation des récoltes et du marché, les bulletins des prix indicatifs, les estimations de récolte, les statistiques sur les surfaces et les quantités ainsi que les données relatives aux importations. Dès que vous cliquez sur le fichier souhaité, celui-ci est téléchargé au format PDF.

La plate-forme est bilingue ; dans la barre rouge, vous pouvez sélectionner la langue souhaitée, allemand ou français.





NATÜRLICH VERPACKT, SICHER GESCHÜTZT – MIT PAWI DURCH DIE STEINOBST-SAISON

Reife Kirschen, saftige Zwetschgen, sonnengereifte Aprikosen: In der Hochsaison entfaltet Steinobst sein volles Aroma und braucht eine Verpackung, die es optimal schützt. Robust, nachhaltig und verkaufstark: PAWI bietet dafür hochwertige Kartontrays, die Frische bewahren und gleichzeitig ein starkes Zeichen für Umweltbewusstsein setzen.

Hergestellt aus FSC®-zertifiziertem Karton aus verantwortungsvoll bewirtschafteten Wäldern, vereinen die Trays Funktionalität und Nachhaltigkeit. Eine feuchtigkeitsabweisende Beschichtung schützt das empfindliche Obst zuverlässig, während die offene, luftige Konstruktion eine optimale Zirkulation gewährleistet – ideal für Transport, Lagerung und Präsentation.

Je nach Bedarf sind die Trays in verschiedenen Größen erhältlich: 250 g und 500 g werden aufgerichtet geliefert, 1 kg kommt flach und lässt sich mit wenigen Handgriffen aufrichten.

Durch individuelle Bedruckung wird aus der Verpackung ein starker Markenbotschafter direkt am Point of Sale – aufmerksamkeitsstark und wiedererkennbar.

www.pawi.com

PAWI | | |
DESIGN PACKAGING LOGISTICS

Obstbäume Neuheiten

Nebst unserem Standardsortiment für Äpfel und Birnenbäume, dass Sie auf lehner-baumschulen.ch finden, können wir Ihnen folgende Neuheiten präsentieren:

Neuheiten Äpfel:

Bloss®: schorrfesistenter, knackiger Apfel, Erntezeit um Jonagold

Freya®: Resistente Sorte im Elstar-Bereich

Iori®: Resistente Neuzüchtung aus dem ACW Programm

Milwa Rosso®: (roter Mutant von Diwa®)

Mehrnutzungssorten von ACW (ACW 11303/15097/16426):

Speziell für die Verarbeitung

Weitere Infos

Nähere Infos sind auf der Website unter der jeweiligen Sorte hinterlegt.

Zwetschgen

Ab diesem Jahr veredeln wir auch Zwetschgen – melden Sie sich bei Interesse.



Beat Lehner Obstbau | Baumschule
Ringstrasse 8
CH-8552 Felben-Wellhausen

+41 52 765 28 63
info@lehner-baumschulen.ch
lehner-baumschulen.ch

Nach der Ernte = vor der Ernte

MODO



Fruitwrap
Wickelmaschine

Erleichtert das Auf- und Abwickeln der Folie



Amriswilerstrasse 42

8580 Hefenhofen

071 411 10 89

www.eggmann-landmaschinen.ch



Pourriture lenticellaire sur la variété de pomme Bonita.

Innovations pour diminuer les pertes durant l'entreposage

La pourriture lenticellaire est l'une des maladies de conservation les plus problématiques sur fruits à pépins. Invisible à la récolte, elle apparaît seulement après quelques mois de stockage et peut engendrer des pertes importantes.

✎ Marie Cachat-Terrettaz, Samuel Köchli, Séverine Gabioud Rebeaud, Agroscope

Manger une pomme ou une poire suisse toute l'année est quelque chose de tout à fait commun aujourd'hui.

Pour satisfaire les consommateurs, il est nécessaire de stocker les fruits dans les meilleures conditions possibles, tout en limitant les pourritures, afin d'obtenir une bonne qualité à la sortie des cellules frigorifiques. Malheureusement, l'entreposage ne permet pas de contrôler toutes les maladies, en particulier celles dont l'infection a lieu en verger et dont les symptômes sont invisibles au moment de la cueillette. Le projet INNO-STOCK, mené en collaboration avec le FiBL et des partenaires du secteur, adopte une approche holistique en testant des méthodes innovantes, appliquées tant au verger qu'en post-récolte, dans le but de réduire les maladies physiologiques et fongiques pendant le stockage.

Les essais menés dans des parcelles cultivées principalement en bio ou selon un programme PI à bas résidus ont permis de tester diverses méthodes en pré-récolte,

telles que la taille courte, l'application de kaolin ou d'antagonistes ainsi qu'un délai d'application du Myco-Sin® jusqu'à trois jours avant la récolte. En post-récolte, des traitements tels que l'eau chaude à différentes températures, l'enrobage comestible, les UV-C, l'ozone ou le 1-MCP ont été évalués en conditions expérimentales, à Agroscope à Conthey, ou réelles chez les entrepositaires partenaires du projet. Les méthodes appliquées en pré- et en post-récolte ont été évaluées soit seules, soit en combinaison.

Des effets positifs

Les premiers résultats montrent des effets positifs de la taille courte sur la maladie physiologique des taches amères. En ce qui concerne les dégâts fongiques, le Myco-Sin® appliqué jusqu'à trois jours avant la récolte semble avoir eu un effet sur la tavelure de conservation, mais il n'a pas montré d'impact sur la pourriture lenticellaire. En post-récolte, l'eau chaude entre 49 °C et 60 °C a permis de réduire les dégâts d'échaudure sur la variété de pomme

Ladina, mais également la pourriture lenticellaire sur plusieurs variétés. C'est le cas, par exemple, d'une parcelle de pommiers Topaz, très contaminée : les fruits traités présentaient en moyenne 17 % de pourriture lenticellaire contre 86 % dans le témoin après six mois de stockage. L'enrobage comestible n'a pas montré d'amélioration vis-à-vis des maladies fongiques en conservation. Finalement, les combinaisons des méthodes n'ont, pour l'instant, pas démontré d'efficacité plus élevée par rapport aux traitements appliqués seuls en pré- ou post-récolte.

Les deux prochaines saisons permettront de tester de nouvelles combinaisons de traitements, afin d'identifier les stratégies les plus efficaces pour diminuer les pertes durant l'entreposage. L'évaluation technique, économique et réglementaire sera également réalisée dans le cadre de ce projet.



Notre véhicule à l'Open Air Greenfield.

Foto SOV

3700

kilos de fruits distribués lors de divers événements.

Un été festif avec la FUS

Cette année encore, la Fruit-Union Suisse (FUS) et l'Union maraîchère suisse (UMS) ont participé à divers festivals en plein air et manifestations, où elles ont distribué des fruits et légumes frais aux participants. Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont apporté leur aide lors des festivals !

Festivals de musique

- Open Air Greenfield (du 14 au 16 juin)
- Open Air Saint-Gall (du 26 au 29 juin)
- Gurten-Festival (du 16 au 19 juillet)
- Open Air Gampel (du 14 au 17 août)

Entre 350 et 400 kg de fruits ont été distribués lors de chaque festival.

Migros Hiking Souds

- Schönrried-Gstaad BE (7/8 juin)
- Visperterminen VS (14/15 juin)
- Stoos SZ (21/22 juin 2025)
- Sainte-Croix / Les Rasses VD (28/29 juin)
- Wildhaus SG (23/24 août)
- Meiringen-Hasliberg BE (30/31 août)
- Madrisa/Klosters GR (6/7 septembre)
- Schwarzsee FR (20/21 septembre)

Près de 200 kilos de fruits ont été distribués lors de chaque édition.

SlowUps

- Soleure-Buechiberg (17 mai)
- Valais (7 juin)
- La Broye (27 juillet)
- Emmental-Haute-Argovie (14 septembre)

À chaque SlowUp, 150 kg de fruits ont été distribués aux participants.



De nouveaux professionnels pour le secteur fruitier

Lors des cérémonies de remise des diplômes qui se sont déroulées au début juillet au centre de formation Strickhof et à la mi-juin à l'École d'agriculture du Valais à Châteauneuf, plusieurs nouveaux professionnels de la filière fruitière ont reçu leur diplôme bien mérité. Onze nouveaux arboricultrices et arboriculteurs et cinq diplômé.e.s en technologie alimentaire avec une spécialisation en boissons s'approprient à entrer dans le marché du travail. Parmi les arboriculteurs, Sandra Deringer a obtenu la meilleure note. Christian Gautschi, technologue en denrées alimentaires spécialisation boissons, a obtenu la même meilleure note.

La Fruit-Union Suisse félicite encore une fois chaleureusement tous les diplômés et leur souhaite un excellent début dans leur vie professionnelle.

Arboricultrices et arboriculteurs diplômés



Photo: Strickhof

Au fond, de gauche à droite : Hagen Thoss (enseignant principal), Alex Würmli, Aurelia Jud, David Sackmann, Janis Diethelm, Jimmy Mariéthoz (directeur FUS). Au premier rang, de gauche à droite : Nathalie Erb, Ramona Hess, Sandro Schmid, Sandra Deringer.

Nom	Prénom	Exploitation formatrice
Bertelli	Karim	Formation complémentaire formalisée
Deringer	Sandra	Eichenberger Obst, Uhwiesen
Diethelm	Janis	Bütler Obst, Wädenswil
Erb	Nathalie	Winkelmann Obst AG, Studen
Georges	Tania	Michel Bessard SA, Charrat
Hess	Ramona	Früchtehof Diethelm, Siebnen
Jud	Aurelia	Art. 32
Kapp	Lilian	Ferme bio Plantalennaz, Pomy
Sackmann	David	Thomas Oswald, Rüti
Schmid	Sandro	Schmid Obstbau, Uttwil
Würmli	Alex	Jürg Stadler, Dozwil

Technologues diplômés en agroalimentaire, spécialisation boissons



Photo: FUS

De g à dr. : Jan Affentranger, Christian Gautschi, Rahel Künzli, Amelie Klausner, Fabio Arnold, René Angehrn, (responsable de la filière Technologie en denrées alimentaires, spécialisation boissons).

Nom	Prénom	Exploitation formatrice
Affentranger	Jan	FFB Group, Bischofszell
Arnold	Fabio	DIWISA AG, Willisau
Gautschi	Christian	Ramseier Suisse AG, Oberkirch
Klausner	Amelie	Mosterei Möhl AG, Arbon
Künzli	Rahel	Ramseier Suisse AG, Oberkirch



« Les coûts doivent être répartis équitablement »



En 2025, Christian Consoni a quitté le comité directeur de la Fruit-Union Suisse après neuf ans comme représentant du secteur de la transformation.

Christian, tu as siégé au comité directeur de l'association depuis 2016. Y a-t-il quelque chose qui t'a particulièrement marqué ?

Christian Consoni : Ce furent neuf années passionnantes et instructives, nous avons eu de nombreuses discussions animées et formions une bonne équipe.

Quels ont été les enjeux pour les transformateurs au cours des neuf dernières années ? Quelles ont été les évolutions les plus importantes ?

Les discussions incessantes sur le système de compensation des récoltes ont certainement constitué l'enjeu principal. Ce système repose sur la loyauté de tous les acteurs du marché afin d'amortir les fluctuations de récolte.

Où vois-tu les vrais enjeux pour la production de fruits ?

Dans la thématique de la durabilité. Il existe un besoin important de plus de durabilité, de moins d'émissions de CO₂, mais ces coûts doivent être répartis équitablement.

Que souhaitez-tu à la production de fruits suisse dans le futur ?

Je souhaite que nous trouvions une bonne solution pour les coûts de la durabilité et que les consommateurs soient prêts à payer le prix d'un produit suisse durable. Les producteurs doivent pouvoir vivre de leur travail. Il n'est pas acceptable que les producteurs ou les transformateurs supportent seuls les coûts de la durabilité.

Et que souhaitez-tu à la Fruit-Union Suisse ?

Je souhaite à la FUS que les transformateurs et les producteurs puissent bien coopérer grâce aux nouvelles structures et trouver ensemble une voie qui permettra à la FUS de continuer à prospérer au cours des vingt ou trente prochaines années.

Afficheur

Train d'ordonnances agricoles 2024/PA22+

Recevez l'intégralité de vos paiements directs!

Complétez sans plus tarder votre paquet!

Vérifiez vos besoins en assurance sur ma-situation.ch

Une campagne de:

union suisse des paysans

agrisano

Prométerre

USPF. Union suisse des paysannes et des femmes rurales

LAVEBA Online

Wir bieten Schutz.

Damit Sie Ihren Saft lange geniessen können. Mehr erfahren: laveba-online.ch

Ideal zur Safterstellung:
Pasteur mit Grundplatte

Netzteam

Ihr Partner für Witterungsschutz seit 1992

FRUSTAR



Starten Sie mit uns Ihre neuen Projekte

- Hagelschutzabdeckung
System FRUSTAR & CMG Reissverschluss
- Folienabdeckungen
System Pilatus | Delta Zick-Zack | Dächli | zum Einhängen
- Bewässerung
- Wind- & Schattiernetze
- Totaleinnetzungen
NEU: Wanzennetz schwarz

www.netzteam.ch

Netzteam Meyer Zwimpfer AG | Brühlhof 2 | 6208 Oberkirch
Büro: +41 41 922 20 10 | info@netzteam.ch | www.netzteam.ch
Montagebetrieb: Urs Meyer 079 643 46 18

82. Schweizer Messe für
Landwirtschaft und Ernährung

olma



Jetzt Tickets
sichern!

St.Gallen
9.-19. Oktober 2025

Gastkanton Wallis

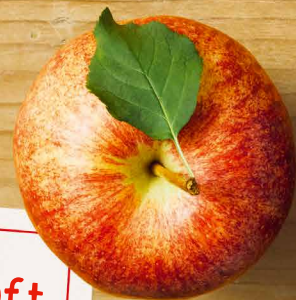
Affichage

PURE NATUR. NATÜRLICH BIO.



Unser Rezept

- Bio Apfelsaft
- Wasser



Die Kraft der Natur



Au revoir, Hubert !

Après neuf années passées à la tête du département Production de la Fruit-Union Suisse, **Hubert Zufferey** prendra à la fin septembre une retraite bien méritée. Grâce à son excellente connaissance du secteur, son sens des chiffres et son grand engagement, Hubert Zufferey a marqué de manière significative l'accompagnement du marché par la Fruit-Union Suisse. Son humour, ses statistiques et sa connaissance approfondie du secteur des fruits nous manqueront. Nous lui souhaitons tout le meilleur dans sa région natale, le Valais, ainsi qu'une belle troisième partie de vie !

Son successeur, **Markus Leumann**, a pris ses fonctions au sein de la Fruit-Union Suisse le 1^{er} mai. Au cours des derniers mois, il a été initié à ses nouvelles fonctions par Hubert Zufferey.



Événement médiatique sur les cerises durables

À la fin juin, la Fruit-Union Suisse a organisé un événement médiatique sur la thématique des cerises durables. Dans l'exploitation de Jakob Wildisen, Pascal Rohrer, arboriculteur CFC et champion suisse en titre en arboriculture fruitière, a montré aux journalistes et aux invités comment les cerises sont cultivées selon le programme sectoriel national « Durabilité des fruits ». La conseillère nationale lucernoise Priska Wismer-Felder (Le Centre) a fait l'éloge de l'arboriculture fruitière suisse et souligné l'importance de la politique pour le secteur. Bruno Eschmann, président du centre de produits Cerises et pruneaux, a fourni des informations sur la situation de la récolte et souligné l'importance du programme sectoriel.

Agenda

12 septembre 2025

Journée de la pomme

Suisse entière



du 17 au 21 septembre 2025

SwissSkills

Berne



du 9 au 17 octobre 2025

Olma

Saint-Gall



Mentions légales
Magazine spécialisé de la
Fruit-Union Suisse à Zoug

Paraît six fois par an en
allemand et en français.
Tirage certifié REMP :
2364 exemplaires

Rédactrice responsable :
Yvonne Bugmann
Fruit-Union Suisse
Baarerstrasse 88, 6300 Zoug
Tél. +41 41 728 68 61
Courriel : pr@swissfruit.ch
www.swissfruit.ch/fr

Abonnements :
Fruit-Union Suisse
Baarerstrasse 88, 6300 Zoug
Tél. +41 41 728 68 68
Courriel : sov@swissfruit.ch

Prix de l'abonnement :
CHF 57.-/an (six numéros)
Étranger : CHF 120.-/an

Publicité :
rubmedia AG
Elsbeth Graber
Gartenstadtstrasse 17
3098 Köniz
Tél. +41 31 380 13 23
Courriel : elsbeth.graber@
rubmedia.ch

Mise en page/Graphisme :
Frank Baumann
Atelier Mausklick

Traduction :
Yvette Allimann, Undervelier

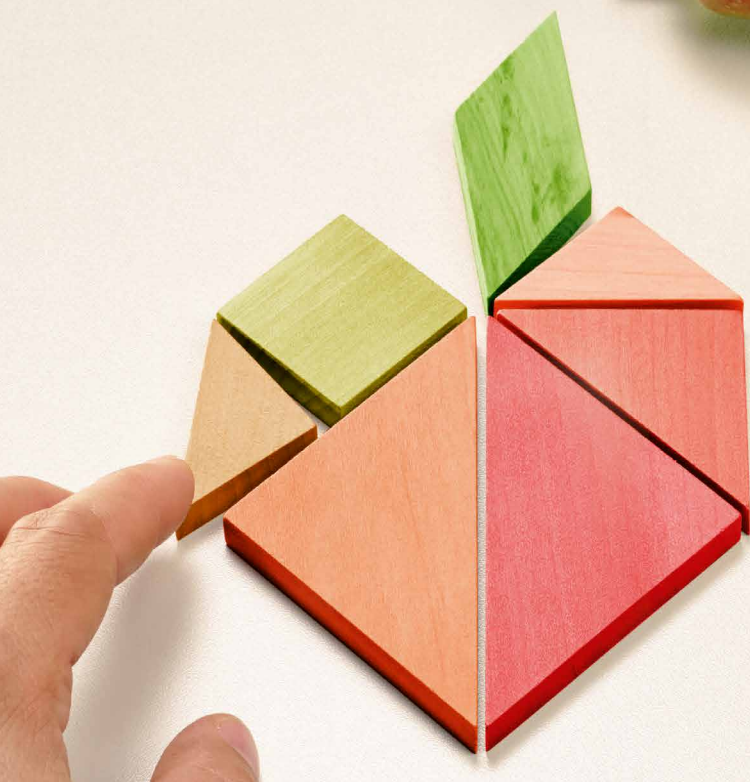
Impression et distribution :
Multicolor Print AG
Sihlbruggstrasse 105a
6341 Baar

imprimé en
suisse



Sercadis®

L'innovation pour
les pommes de terre,
l'arboriculture et
la viticulture.



 **BASF**

We create chemistry

***pour 41 Fr./ha max. en fruits à pépins (0.21 L Sercadis®) :**

- Un contrôle supérieur et de longue durée de l'oïdium et de la tavelure
- Très bonne compatibilité et selectivité
- Excellente résistance à la pluie

Utilisez les produits phytosanitaires avec précaution. Avant toute utilisation, lisez toujours l'étiquette et les informations sur le produit. Tenez compte des avertissements et des symboles de mise en garde.

BASF Schweiz AG · Protection des plantes · Klybeckstrasse 161 · 4057 Basel · phone 061 636 8002 · agro-ch@basf.com · www.agro.basf.ch/fr